

affirmés partout ; ils appellent l'homme et le forment vraiment à une sainteté inconnue des anciens.

C'est un devoir bien réel de respecter le pouvoir et de se soumettre aux lois justes ; parce que le pouvoir légitime vient de Dieu.

A la liberté légitime et honnête sont opposés le *Naturalisme* et le *Rationalisme* en philosophie, le *Libéralisme* dans l'ordre moral. Selon eux il n'y a, dans la pratique de la vie, aucune puissance divine, à laquelle on soit tenu d'obéir ; ce qui est contraire à la nature de l'homme. Une pareille doctrine apporte le plus grand dommage tant à l'individu qu'à la société. Alors la société n'a plus de religion et tout ce qui touche à la religion devient l'objet de la plus complète indifférence. La multitude se laisse facilement aller à la sédition et aux troubles, et le frein du devoir n'existant plus, il ne reste plus rien que la force. Nous en avons la preuve dans les luttes engagées contre les *Socialistes* et autres.

Il est donc nécessaire que la règle de notre vie soit constamment empruntée à l'ensemble et au détail de toutes les lois de Dieu.

Il en est qui veulent cependant au moins la séparation de l'Eglise et de l'Etat ; mais l'absurdité de cette opinion se comprend sans peine. Car ces deux pouvoirs exercent souvent leur autorité sur les mêmes sujets, et un conflit entre eux répugnerait ouvertement à l'infinie sagesse. Il faut donc que l'accord s'établisse dans la pratique.

Quelles sont les libertés que l'on donne comme des conquêtes de notre époque ?—1° La *liberté des cultes* : tandis que la société civile doit nécessairement professer la